christian berst art brut
klein & berst

dossier de presse

gugging : the crazed in the hot zone*

du 02 sept. au 14 oct. 2017

*paroles tirées de *Outside*, chanson de l'album éponyme de David Bowie (1995)

Lieu emblématique de l'art brut, la *maison des artistes* de l'hôpital psychiatrique de Gugging, près de Vienne, en Autriche, a révélé depuis sa création en 1981 par le docteur Navratil quelques-uns des plus grands artistes bruts, dont August Walla que nous avons exposé en 2015. En 1990, les artistes de Gugging reçoivent collectivement le *Oskar Kokoschka Preis,* plus haute distinction artistique en Autriche. On sait moins que David Bowie – qui les collectionnait - y trouva l'inspiration de son album *Outside*. La galerie est aujourd'hui très fière de réunir les œuvres - des plus historiques, voire muséales, aux plus contemporaines - de 9 de ces créateurs : Laila Bachtiar, Johann Fischer, Helmut Hladisch, Johann Korec, Heinrich Reisenbauer, Günther Schützenhofer, Leopold Strobl, Oswald Tschirtner et August Walla à qui nous avons déjà consacré une exposition et un catalogue en 2015.

Depuis qu'un *fascicule de l'art brut* leur a été consacré en 1983 – avec l'*imprimatur* de Dubuffet, d'habitude pourtant réticent à adouber les lieux de création institutionnels – les artistes de Gugging sont certainement ceux qui, dans ce champ, ont fait l'objet du plus grand nombre de publications, de films et d'expositions. L'artiste et collectionneur d'art brut Arnulf Rainer a été, durant de nombreuses années, un habitué des lieux, travaillant même à quatre mains avec plusieurs de ses résidents. Sans compter, qu'à l'instar de Hartung, Merz, Baldessari ou Kentridge, ils ont même été honorés collectivement en 1990 du *Oskar Kokoschka Preis*, plus haute distinction artistique autrichienne.

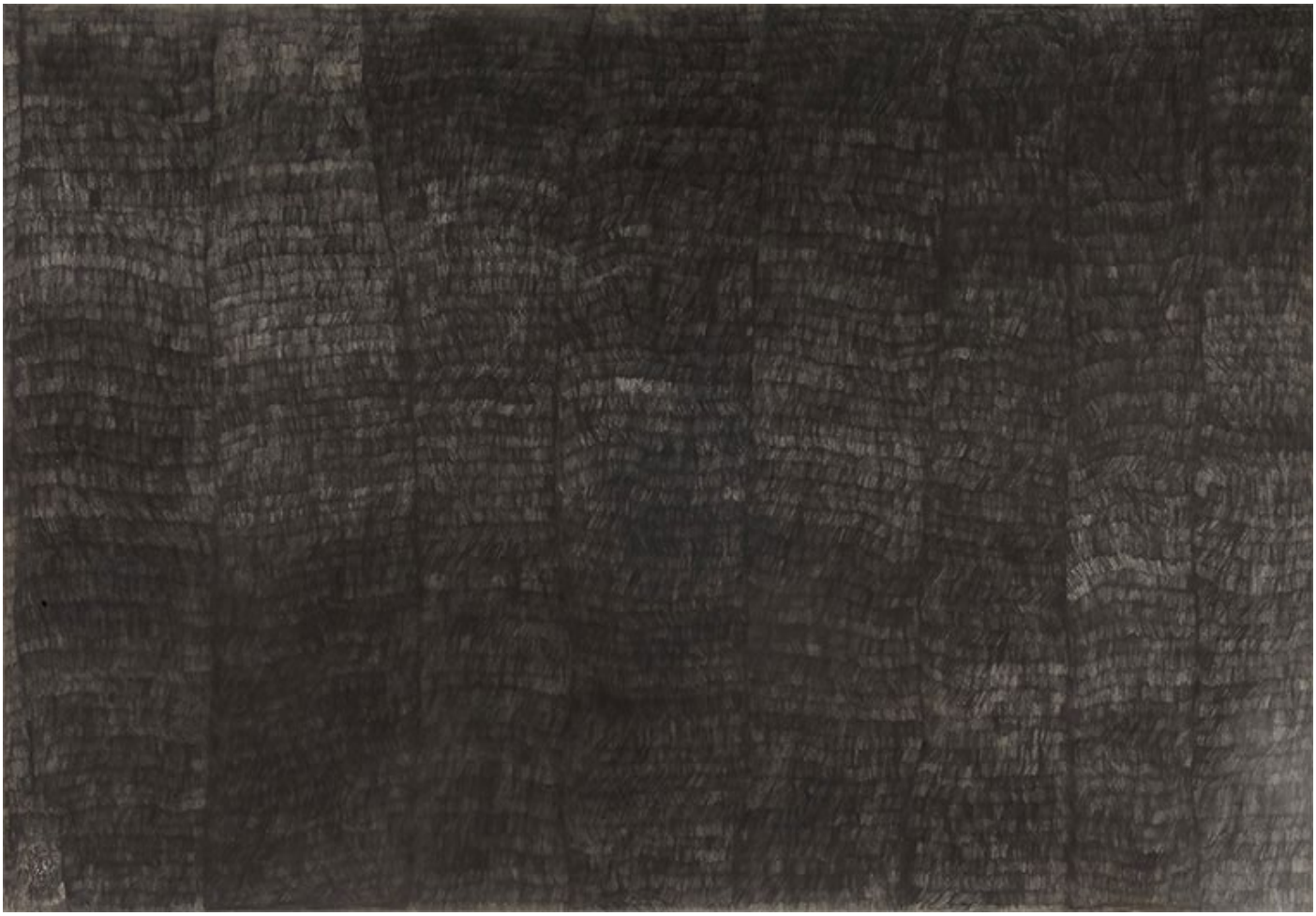
Aujourd'hui, tandis qu'une quinzaine d'artistes y vivent et travaillent toujours, l'aventure internationale de ce pavillon - fruit de la germination commencée dès les années 50 par ce psychiatre visionnaire qu'était Léo Navratil - se poursuit avec une vigueur nouvelle : par la fondation en 2006, à l'instigation de son successeur le Dr Johann Feilacher, d'un musée exceptionnel et le développement d'une politique éditoriale extrêmement qualitative qui a fini d'établir la renommée de Gugging comme l'autre centre névralgique de l'art brut, avec la collection de Dubuffet fixée à Lausanne.

Plus d'une décennie après le premier hommage que nous leur avons rendu en 2006, nous sommes aujourd'hui très fiers de réunir les œuvres - des plus historiques, voire muséales, aux plus contemporaines - de 9 de ces artistes hors pair.

un catalogue bilingue (FR/EN) de 200 pages est publié à cette occasion.

page préc. : Oswald Tschirtner et David Bowie lors d'une des visites de ce dernier à Gugging en 1994.

La *Haus der Künstler* (*maison des artistes*) à Gugging, près de Vienne, en Autriche



Laila BACHTIAR

née en 1971

À partir de 1990, elle fréquente la Maison d'Artistes du Gugging une fois par semaine et depuis 2003 s'y rend quotidiennement.

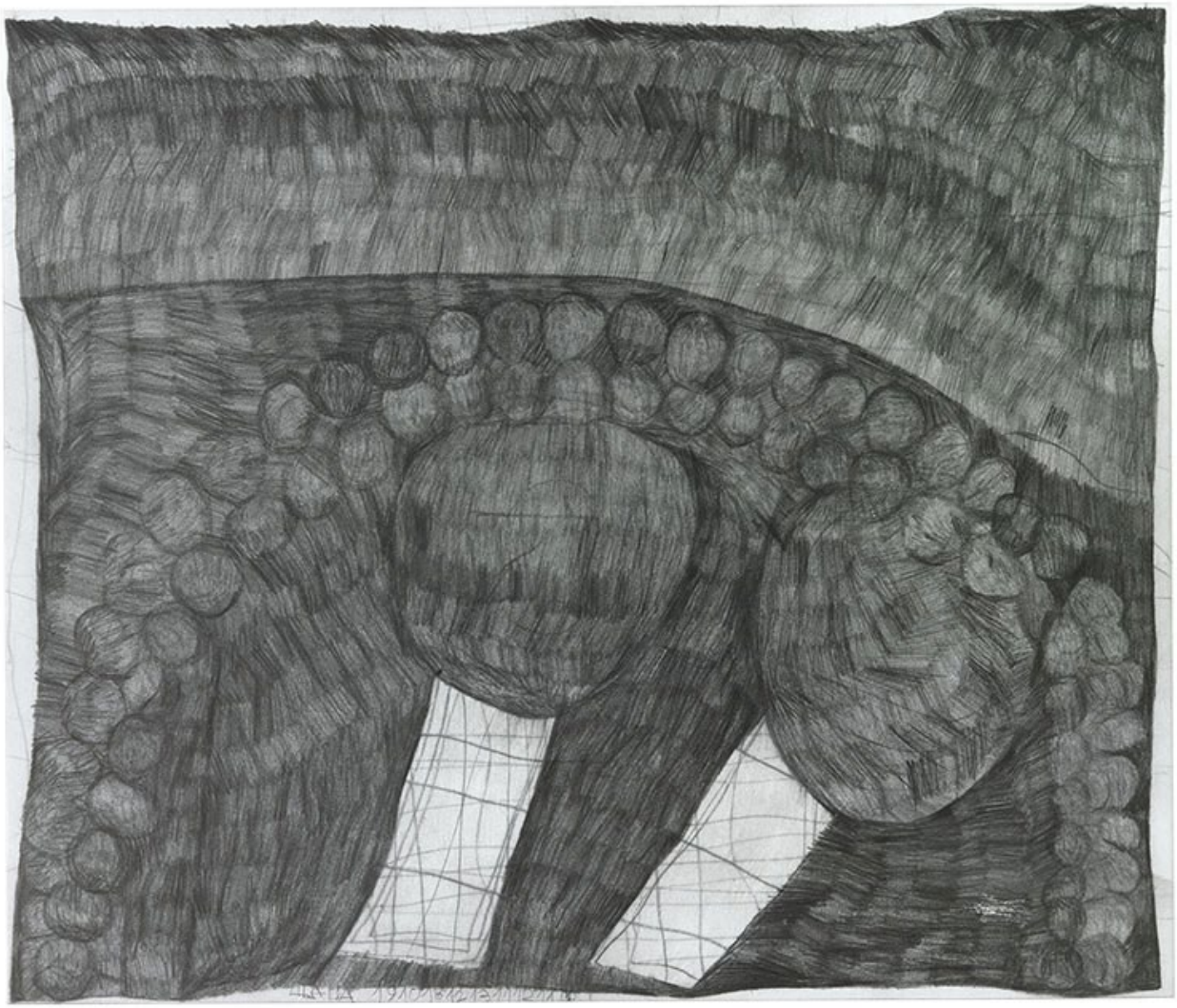
Laila Bachtiar passe un temps considérable - crayon ou crayons de couleurs à la main - à dessiner, principalement des arbres, des animaux ou des humains. Après avoir rapidement esquissé un croquis aux traits continus, elle travaille les détails, ajoutant des lignes parallèles à sa structure. Cela produit - particulièrement dans ses dessins au crayon - un effet presque tridimensionnel vu à une certaine distance.

Ses oeuvres figurent aujourd'hui dans de nombreuses collections privées.

laila BACHTIAR

the island, 2015.

graphite sur papier, 51 x 73 cm.
graphite on paper, 20.08 x 28.74 in.



laila BACHTIAR

a drum, 2015.

graphite sur papier, 21.8 x 25.7 cm.
graphite on paper, 8.58 x 10.12 in.

Johann FISCHER

1919 - 2008

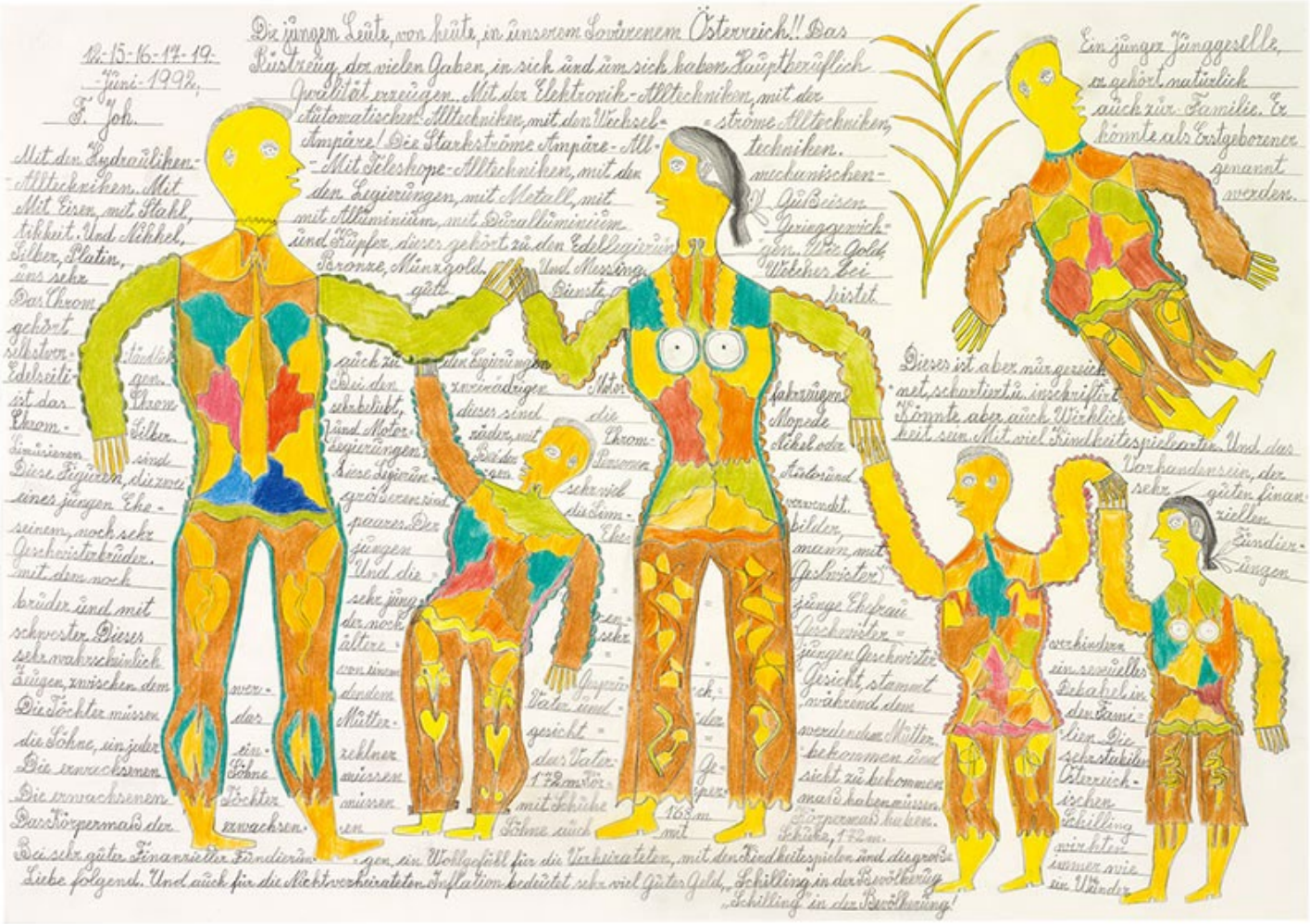
Pour s'exprimer, tous les moyens sont bons pour Johann Fischer : à l'écriture, il conjugue le dessin, des personnages, bien souvent de profil, aux couleurs vives et chaudes, s'activent dans la page, entre les lignes de texte, pour nous raconter une histoire. Né en 1919 à Eggendorf am Wagram (Basse-Autriche), Johann est apprenti maître-boulanger avant d'être mobilisé durant la seconde guerre mondiale et constitué prisonnier par les Américains. A sa libération, il prend la suite de son père à la tête du domaine agricole familial, néanmoins, souffrant dès 1957 de troubles hallucinatoires, il est interné en clinique psychiatrique.

En 1981, il intègre la Maison des Artistes et commence son impressionnante production. Fischer n'utilise que le crayon et les crayons de couleur. Sa palette, tout d'abord composée de tons de gris et de bruns, s'élargit considérablement à l'aube des années 90. Les sujets plutôt simples des débuts se complexifient progressivement pour aboutir à des histoires illustrées dans lesquelles le réel et l'imaginaire se côtoient constamment. Courtois, méthodique, Johann dessinait tous les matins et faisait suivre sa signature de sa qualité : Künstler ! (Artiste !). Ses oeuvres, désormais rares, ont atteint des records dans la récente vente de la collection de David Bowie par Christie's New-York.

johann FISCHER

pig-boar, 1985

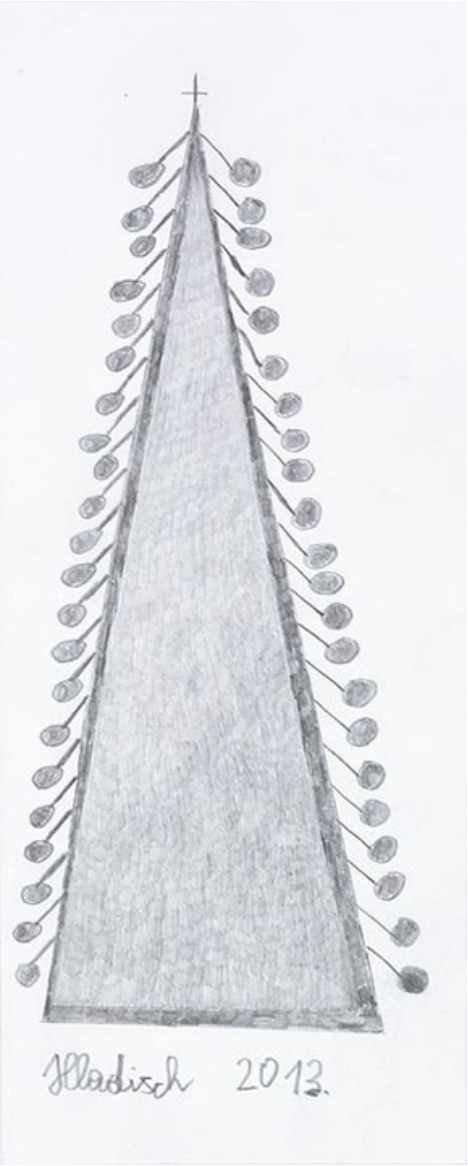
graphite sur papier, 30 x 40 cm.
graphite on paper, 11.81 x 15.75 in.



johann FISCHER

Today's young people..., 1992

graphite et crayon de couleur sur papier, 43.8 x 62 cm.
graphite and colored pencil on paper, 17.24 x 24.41 in.



Helmut HLADISCH

né en 1961

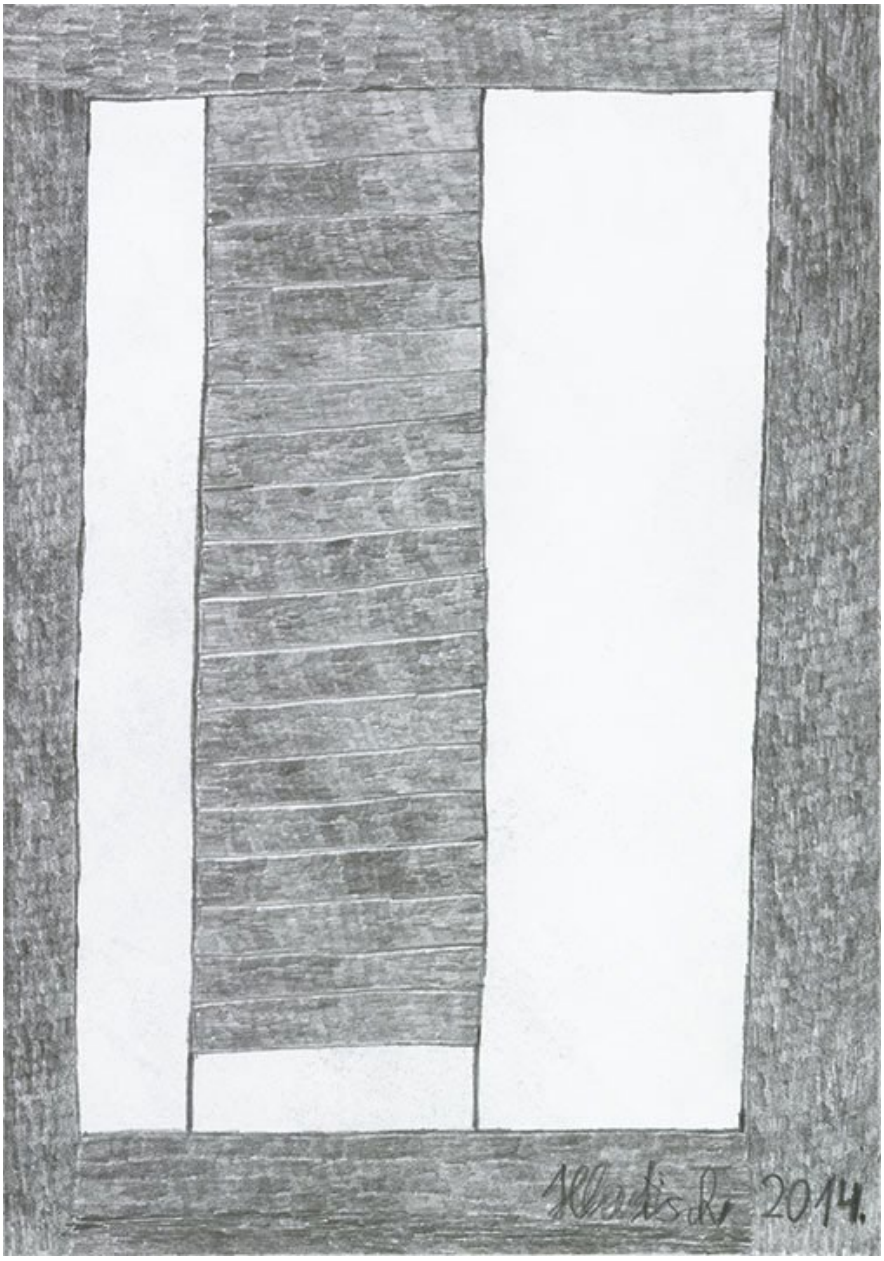
Helmut Hladisch né à Vienne en 1961, représente principalement dans ses dessins les choses qui l'entourent, des objets de quotidien. Des objets qu'il pousse à un tel point d'abstraction, que méconnaissables, ils ne peuvent être, une fois transformés, que devinés.

Ses œuvres tapissées de nombreux traits, offrent une surface accueillante pour l'œil du regardeur. Hladisch crée par ses lignes tracées au crayon des images aux perspectives fantasques, qui donnent l'impression que ces objets mystérieux respirent.

helmut HLADISCH

apricot's tree, 2013

graphite sur papier, 21.1 x 8.6 cm.
graphite on paper, 8.31 x 3.39 in.



helmut HLADISCH

ladder, 2014

graphite sur papier, 21 x 14.9 cm.
graphite on paper, 8.27 x 5.87 in.

Johann KOREC

1937 - 2008

Né à Vienne en 1937, Korec, après avoir passé son enfance dans des foyers pour enfants et avoir fréquenté des écoles spécialisées, travailla dès l'âge de 14 ans comme valet de ferme et gardien de troupeau. Il rêvait de devenir dompteur dans un cirque.

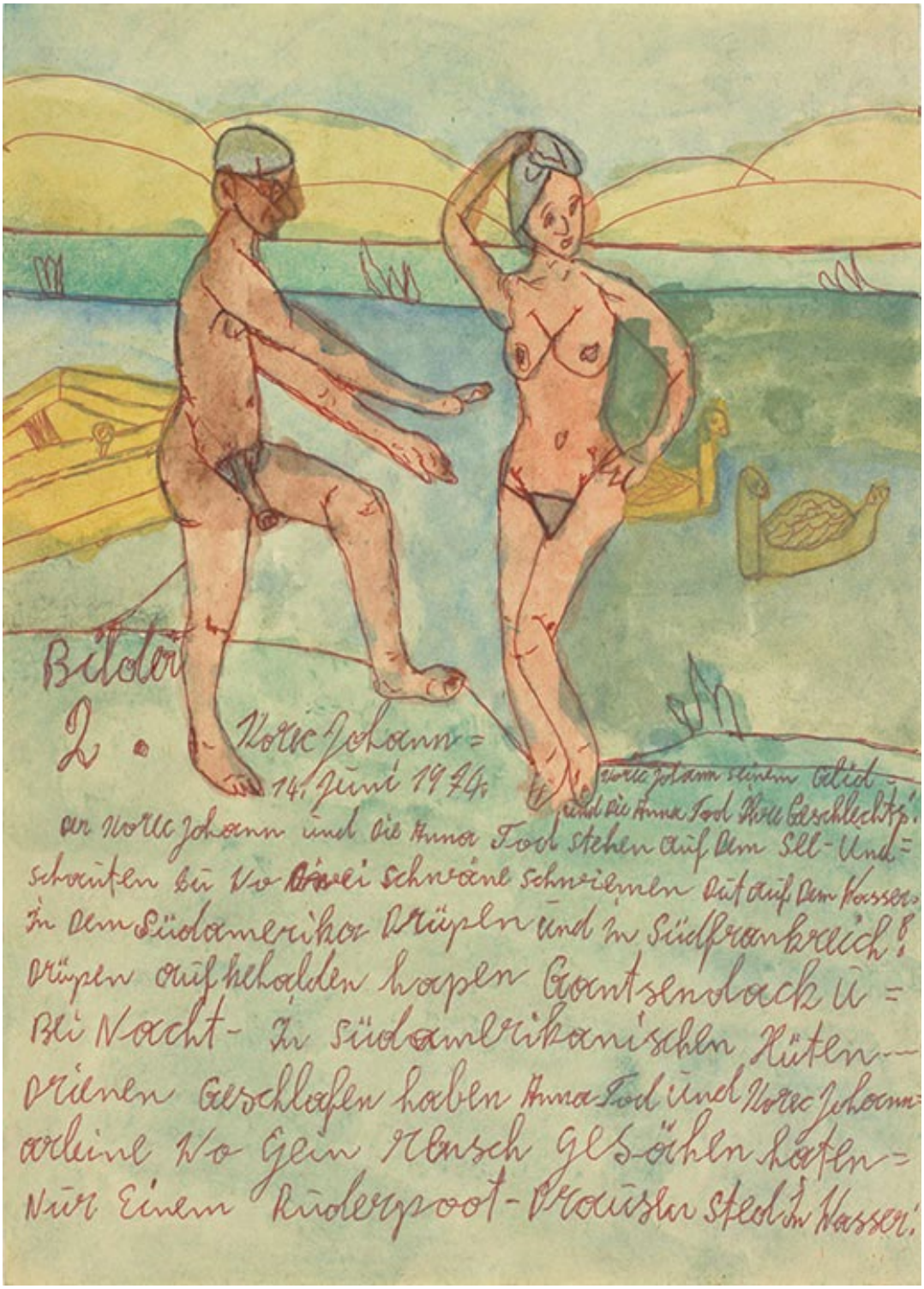
En 1958, il fut interné à Gugging et, alors qu'il dessinait depuis les années 60, rejoignit la Maison des artistes en 1981. Copiant d'abord, à sa manière, des illustrations de journaux, ses œuvres – réalisées à l'encre de chine et à l'aquarelle - devinrent plus personnelles : les scènes érotiques, typiques de son travail, sont décrites et commentées à la manière d'un journal intime illustré.

Les oeuvres que nous présentons sont parmi les plus anciennes et les plus recherchées de cet artiste.

johann KOREC

That's Alosia !, 1973

marqueur sur papier, 30 x 21 cm.
marker on paper, 11.81 x 8.27 in.



johann KOREC

The Korec Johann and Anna Tod, 1974

technique mixte sur papier, 31.4 x 22.5 cm.
mixed media on paper, 12.36 x 8.86 in.

Heinrich REISENBAUER

né en 1938

Né en 1938 à Kirchau (Autriche), Reisenbauer arriva à Gugging lorsque, peu après ses années de lycée, on diagnostiqua une psychose.

Après 30 ans d'internement dans un pavillon pour malades chroniques, il fut invité, en 1986, à venir s'établir dans la Maison des artistes. Ses dessins, le plus souvent des petits formats réalisés aux crayons noir et de couleur, offrent invariablement une répétition quasi sérigraphique du sujet qui se distingue par d'infimes nuances. Il manifeste le même souci obsessionnel d'ordre et d'équilibre dans les tâches les plus quotidiennes. Ainsi, lorsqu'on lui confie la distribution des fruits aux pensionnaires de la Maison, l'exercice se transforme en véritable « installation » sur la table du déjeuner.

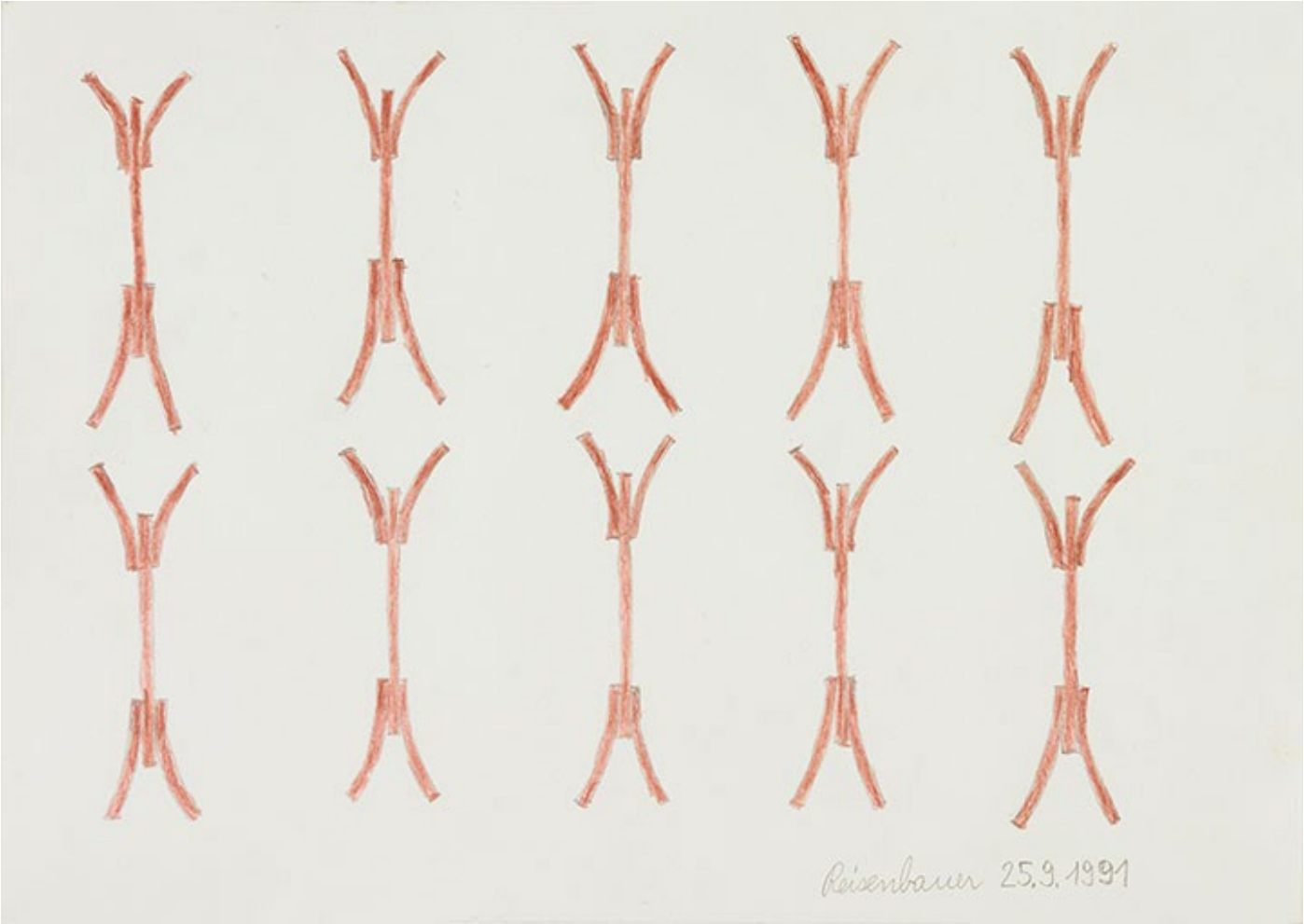
Avec le quatuor des Walla, Hauser, Tschirtner et Fischer, Reisenbauer est devenu, à l'échelon international, l'un des artistes les plus emblématiques de Gugging.

Nous présentons un riche ensemble de dessins sur papier et des toiles de grands formats relativement rares.

heinrich REISENBAUER

half moons, 2014

acrylique sur toile, 45 x 180 cm.
acrylic on canvas, 17.72 x 70.87 in.



heinrich REISENBAUER

hatrack, 1991

graphite et crayon de couleur sur papier, 21 x 29.8 cm.
graphite and coloured pencil on paper, 8.27 x 11.73 in.

Günther SCHÜTZENHOFER

né en 1965

Né en 1965 à Mölding, près de Vienne, Schützenhöfer a rejoint la Maison des artistes de Guggingen en 1999.

Dessinant d'abord sur de très petits formats, il en augmente désormais volontiers le format. Schützenhöfer réfléchit d'abord longuement à ce qu'il va faire avant de se lancer. Lorsqu'il s'exécute, il n'a plus de repentir, son trait, retenu mais sûr, commence par la silhouette du sujet puis se poursuit avec des stries serrées pour le remplissage.

Ses créations sont extrêmement déconcertantes, énigmatiques même, et leurs titres, à la fois nous éclairent et repoussent nos cadres traditionnels de représentation.

günther SCHÜTZENHOFER

deck chair, 2016

graphite sur papier, 42 x 29.7.
graphite on paper, 16.54 x 11.69 in.

günther SCHÜTZENHOFER

autumn tree with leaves, 2016

graphite sur papier, 41.7 x 29.7.
graphite on paper, 16.54 x 11.69 in.

Leopold STROBL

né en 1960

Leopold Strobl est né en 1960 à Mistelbach, en Basse-Autriche. D'après le peu d'éléments biographiques dont nous disposons à son sujet Leopold Strobl se présente comme un personnage kafkaïen qui aurait trouvé sa rédemption dans l'acte artistique ; celui-ci étant envisagé comme une médiation profonde permettant de garder à distance les démons de l'inconscient. Depuis plus de 35 ans il se consacre exclusivement à sa création et depuis 12 ans il fait partie du programme « Open Studio » de la Maison des artistes de Gugging, à Vienne. Il dessine chaque matin et s'obstine à finir au moins un dessin par session. Cette ascèse qu'il s'impose est liée au type de format choisi (la plupart de ses travaux étant aux dimensions 10 x 7,5 cm.). Strobl compose toujours ses dessins – ou ses éléments de collage- sur des coupures de papier journal savamment sélectionnées qu'il colle ensuite sur du papier à dessin. Chacun des travaux finis est signé au dos avec un symbole personnel, et annoté sur la technique utilisée ainsi que sur le temps de travail consacré à l'œuvre.

« Parfois je me sens un peu bizarre… comme si quelque part je ne faisais pas partie de ce monde » dit Leopold Strobl.

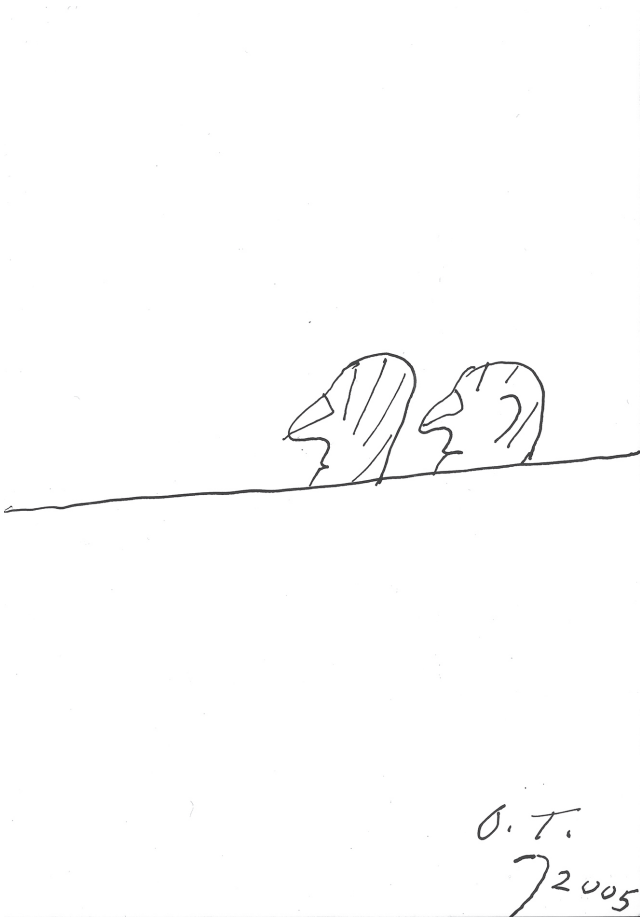
leopold STROBL

sans titre | untitled, 2016

crayon et crayons de couleur, 6.1 x 9.6 cm.
Pencil and colored pencils, 2.4 x 3.78 in.

leopold STROBL

sans titre | untitled, 2014
crayon et crayons de couleur, 8.9 x 4.3 cm.
pencil and colored pencils, 3.5 x 1.69 in.



Oswald TSCHIRTNER

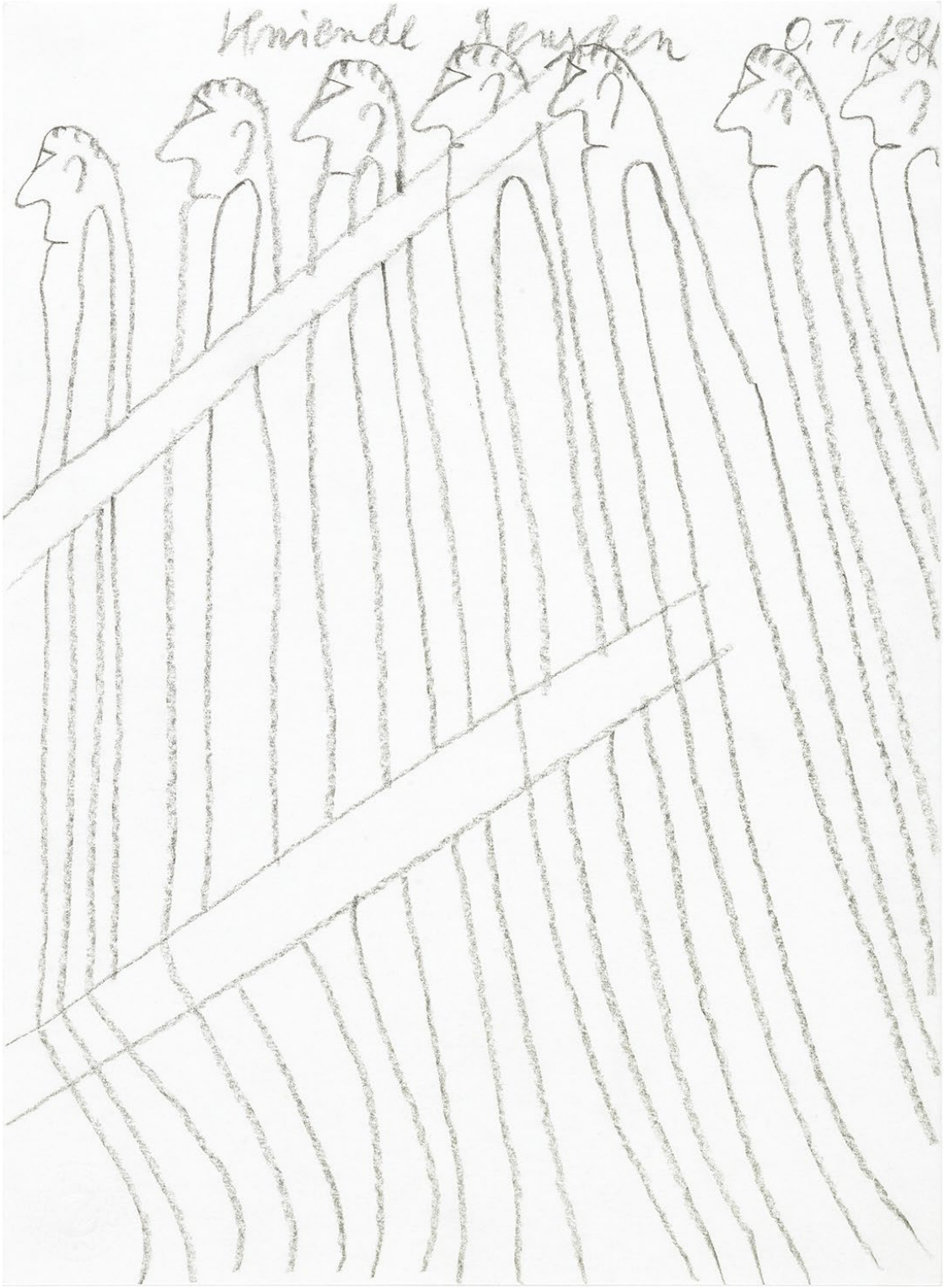
1920 - 2007

Oswald Tschirtner est né près de Vienne, en Autriche. Dès son jeune âge, il manifeste son désir de devenir prêtre et sera placé dans un séminaire sacerdotal à l'âge de dix ans. Malgré son souhait d'entrer en faculté de théologie, il est recruté au service de l'Empire, puis dans l'armée allemande, où il doit participer à la campagne de Stalingrad. Vers la fin de la guerre, il est fait prisonnier dans un camp au sud de la France. A son retour au pays, en 1946, il est interné dans un établissement psychiatrique, puis transféré huit ans plus tard à l'hôpital psychiatrique de Maria Gugging, où il devient pensionnaire de « La Maison des Artistes » (Das Haus der Künstler). C'est durant cette même période qu'il se met à dessiner.
Ses compositions frappent par leur style minimaliste, fait d'abréviation, d'abstraction, de synthèse et d'économie graphique. Ses sujets de prédilection sont des silhouettes dont il prolonge les traits interminablement. Seule une ligne court sur le papier et constitue le dessin, réduit ici à sa plus simple expression. Les personnages sont constitués de deux bras et d'une paire de jambes directement reliées à une tête. L'auteur fait systématiquement l'impasse sur le tronc et les extrémités des membres ; tout autre détail est également jugé superflu.

oswald TSCHIRTNER

Viewer, 2005

encre de chine sur papier, 20.9 x 14.7 cm.
indian ink on paper, 8.23 x 5.79 in.



oswald TSCHIRTNER

Kniende Menschen, 1981

marqueur sur papier, 30 x 22 cm.
marker on paper, 11.85 x 8.66 in.

August WALLA
1936 - 2001

August Walla, considéré depuis longtemps comme l'un des "classiques" de l'art brut - était certainement le plus polyvalent d'entre eux. Cette reconnaissance est d'abord due à son psychiatre, le visionnaire Dr. Navratil : il l'avait accueilli dans son Haus der Künstler et lui avait consacré une importante monographie dès 1988. Mais, même si Walla a semble t-il toujours compensé sa réticence à la prise de parole - qu'il réservait à sa mère - par une créativité hors norme, son destin doit beaucoup à sa rencontre avec ses médecins, Leo Navratil puis Johann Feilacher.
Après une enfance marquée par le rejet, et durant laquelle sa mère le déguisait en petite fille par crainte qu'il ne soit enrôlé dans la Wehrmacht, après des va et-vient incessants entre foyers et hôpitaux psychiatriques, il pouvait enfin être lui-même. Pour faciliter son acclimatation, sa mère fut même autorisée à vivre avec lui dans l'hôpital.
Walla a toujours été un infatigable graphomane, un créateur de novlangues nourri des dictionnaires du Monde entier dont il aimait s'entourer. Le créateur polymorphe qu'il était commença dès la fin des années 50 à s'exprimer à travers la photographie, l'installation, le détournement d'objets, la dactylographie de manifestes, et ne cessa jamais de le faire.

august WALLA

sans titre (Haus mit Installation), circa 1960

tirage argentique (tirage unique original), 8.8 x 8.8 cm.
gelatin silver print (original print), 3.46 x 3.46 in.

august WALLA

sans titre (Russlochteich), circa 1960

tirage argentique (tirage unique original), 10 x 7 cm.
gelatin silver print (original print), 3.94 x 2.8 in.

galerie christian berst art brut

La galerie christian berst, seule spécialisée en art brut à Paris, met sa passion au service de ces créateurs hors des sentiers battus, qu'ils soient des "classiques" déjà consacrés par les musées et les collections ou des découvertes contemporaines promises à la reconnaissance du monde de l'art. La galerie se distingue aussi bien par ses expositions, ses participations à des salons internationaux que par ses publications - plus de 50 catalogues bilingues à ce jour - ou ses conférences, projections et autres événements culturels qui tendent à faire pénétrer un public toujours plus large dans les arcanes de l'art brut. Plusieurs artistes représentés par la galerie ont récemment rejoint de prestigieuses collections publiques (MNAM-Pompidou, MoMA, Metropolitan Art Museum...) et plusieurs d'entre eux figuraient dans la sélection de la Biennale de Venise 2013. Lubos Plny et Dan Miller, défendus depuis 10 ans par la galerie, figurent au nombre des artistes sélectionnés pour la Biennale de Venise 2017.

En 2014 et 2015, Christian Berst faisait partie du collège critique du Salon d'art contemporain de Montrouge. Il est, par ailleurs, membre du conseil de direction du Comité professionnel des galeries d'art (CPGA) depuis 2013 et secrétaire général des Amis de la Bibliothèque nationale de France depuis 2014. En 2016, la galerie a en outre été accueillie dans le collectif Galeries Mode d'Emploi tandis que Christian Berst assurait les commissariats de deux nouvelles expositions muséales : *Art Brut : A Story Of Individual Mythologies*, à l'Oliva Creative Factory, Sao Joao de Madeira (Portugal) et *Brut Now : l'art brut à l'ère des nouvelles technologies* aux musées de Belfort (catalogue publié par les Presses du réel).

art brut

L'art brut est l'expression d'une mythologie individuelle, affranchie du régime et de l'économie de l'objet d'art. Ces œuvres sans adresse manifeste sont produites par des personnalités qui vivent dans l'altérité – qu'elle soit mentale ou sociale - et qui nous renvoient à la métaphysique de l'art, c'est-à-dire à la pulsion créatrice comme tentative d'élucidation du mystère d'être au monde.

contact presse

pour toute demande de visuels HD libres de droit et/ou de catalogue en SP :

Elisa Berst

01 53 33 01 70

06 70 61 76 50

elisa@christianberst.com

3-5, passage des gravilliers
75003 Paris - France
+33 (0) 1 53 33 01 70
mardi au samedi de 14 à 19 h
contact@christianberst.com

www.christianberst.com